



Fête de la musique

21 juin 2022

9^{ème} édition

Chante la vie chante	<i>Michel Fugain</i>	▶ 1
Aimer à perdre la raison	<i>Jean Ferrat</i>	▶ 2
Emmenez-moi	<i>Charles Aznavour</i>	▶ 3
J'ai demandé à la lune	<i>Indochine</i>	▶ 4
On écrit sur les murs	<i>Kids United</i>	▶ 5
Ma liberté	<i>Georges Moustaki</i>	▶ 6
Résiste	<i>France Gall</i>	▶ 7
La tendresse	<i>Bourvil</i>	▶ 8
Les copains d'abord	<i>Georges Brassens</i>	▶ 9
Le tourbillon de la vie	<i>Jeanne Moreau</i>	▶ 10
Mon amant de St Jean	<i>Patrick Bruel</i>	▶ 11
L'amour est un oiseau rebelle	<i>Maria Callas</i>	▶ 12
Le Sud	<i>Nino Ferrer</i>	▶ 13
Lily	<i>Pierre Perret</i>	▶ 14
Quand la musique est bonne	<i>Jean-Jacques Goldman</i>	▶ 15
La chanson de Prévert	<i>Serge Gainsbourg</i>	▶ 16
Le lion est mort	<i>Henri Salvador</i>	▶ 17
San Francisco	<i>Maxime Leforestier</i>	▶ 18
Tous les cris les SOS	<i>Daniel Balavoine</i>	▶ 19
Les uns contre les autres	<i>Michel Berger</i>	▶ 20
Le jazz et la java	<i>Claude Nougaro</i>	▶ 21
Savoir aimer	<i>Florent Pagny</i>	▶ 22
Toi + moi	<i>Grégoire</i>	▶ 23
Ma Nazairienne	<i>Chanson locale</i>	▶ 24



Chante la vie chante

Michel Fugain

1

**Chante la vie chante
Comme si tu devais mourir demain
Comme si plus rien n'avait d'importance
Chante, oui chante.**

Aime la vie aime
Comm' un voyou comm' un fou comm' un chien
Comme si c'était ta dernière chance
Chante oui chante.

Tu peux partir quand tu veux
Et tu peux dormir où tu veux
Rêver d'une fille
Prendre la Bastille
Ou claquer ton fric au jeu
Mais n'oublie pas.

**Chante la vie chante
Comme si tu devais mourir demain
Comme si plus rien n'avait d'importance
Chante, oui chante.**

Fête fais la fête
Pour un amour un ami ou un rien
Pour oublier qu'il pleut sur tes vacances
Chante oui chante.

Et tu verras que c'est bon
De laisser tomber sa raison
Sors par les fenêtres
Marche sur la tête
Pour changer les traditions
Mais n'oublie pas.

**Chante la vie chante
Comme si tu devais mourir demain
Comme si plus rien n'avait d'importance
Chante, oui chante
La la la....**

Chante, oui chante

Aimer à perdre la raison

Jean Ferrat

**Aimer à perdre la raison
Aimer à n'en savoir que dire
A n'avoir que toi d'horizon
Et ne connaître de saisons
Que par la douleur du partir
Aimer à perdre la raison.**

Ah c'est toujours toi que l'on blesse
C'est toujours ton miroir brisé
Mon pauvre bonheur, ma faiblesse
Toi qu'on insulte et qu'on délaisse
Dans toute chair martyrisée.

**Aimer à perdre la raison
Aimer à n'en savoir que dire
A n'avoir que toi d'horizon
Et ne connaître de saisons
Que par la douleur du partir
Aimer à perdre la raison.**

La faim, la fatigue et le froid
Toutes les misères du monde
C'est par mon amour que j'y crois
En elle je porte ma croix.
Et de leurs nuits ma nuit se fonde.

**Aimer à perdre la raison
Aimer à n'en savoir que dire
A n'avoir que toi d'horizon
Et ne connaître de saisons
Que par la douleur du partir
Aimer à perdre la raison.
*Aimer à perdre la raison.***

Emmenez-moi

3

Charles Aznavour

Vers les docks où le poids et l'ennui
Me courbe le dos
Ils arrivent le ventre alourdi
De fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux

Des idées vagabondes
Aux reflets de ciel bleu
De mirage
Traînant des senteurs poivrées
De pays inconnus
Et d'éternels étés
Où l'on vit presque nu
Sur les plages.

Moi qui n'ai connu toute ma vie
Que le ciel du Nord
J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord.

Emmenez-moi
Au bout de la terre
Emmenez-moi
Au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil.

Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour
Un verre à la main.

Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M'enlève et me dépose
Un merveilleux été
Sur la grève.

Où je vois tendant les bras
L'amour qui comme un fou
Court au-devant de moi
Et je me pends au cou
De mon rêve.

Quand les bars ferment, que les marins
Rejoignent leur bord
Moi je rêve encore jusqu'au matin
Debout sur le port.

Emmenez-moi
Au bout de la terre
Emmenez-moi
Au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Un beau jour sur un rafiot craquant
De la coque au pont
Pour partir je travaillerai dans
La soute à charbon.

Prenant la route qui mène
A mes rêves d'enfants
Sur des îles lointaines
Où rien n'est important
Que de vivre
Où les filles alanguies
Vous ravissent le cœur
En tressant m'a-t-on dit
De ces colliers de fleurs
Qui enivrent.

Je fuirai laissant là mon passé
Sans aucun remords
Sans bagage et le cœur libéré
En chantant très fort.

Emmenez-moi
Au bout de la terre
Emmenez-moi
Au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil.

La, la, la...

J'ai demandé à la lune

Indochine

J'ai demandé à la lune
Et le soleil ne le sait pas
Je lui ai montré mes brûlures
Et la lune s'est moquée de moi
Et comme le ciel n'avait pas fière allure
Et que je ne guérissais pas
Je me suis dit quelle infortune
Et la lune s'est moquée de moi

J'ai demandé à la lune
Si tu voulais encore de moi
Elle m'a dit "j'ai pas l'habitude
De m'occuper des cas comme ça"
Et toi et moi
On était tellement sûr
Et on se disait quelquefois
Que c'était juste une aventure
Et que ça ne durerait pas

J'ai demandé à la lune
Si tu voulais encore de moi
Elle m'a dit "j'ai pas l'habitude
De m'occuper des cas comme ça"
Et toi et moi
On était tellement sûr
Et on se disait quelques fois
Que c'était juste une aventure
Et que ça ne durerait pas.

On écrit sur les murs Kids United

**On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime
Des messages pour les jours à venir
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines
On dessine tout c'que l'on voudrait dire.**

Partout autour de nous,
Y'a des signes d'espoir dans les regards
Donnons-leur un cri, car dans la nuit
Tout s'efface même leur trace.

**On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime
Des messages pour les jours à venir
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines
On dessine tout c'que l'on voudrait dire.**

On écrit sur les murs la force de nos rêves
Nos espoirs en forme de graffitis
On écrit sur les murs pour que l'amour se lève
Un beau jour sur le monde endormi.

Des mots seulement gravés
Pour ne pas oublier pour tout changer
Mélangeons demain dans un refrain
Nos visages, métissages.

**On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime
Des messages pour les jours à venir
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines
On dessine tout c'que l'on voudrait dire.**

On écrit sur les murs la force de nos rêves
Nos espoirs en forme de graffitis
On écrit sur les murs pour que l'amour se lève
Un beau jour sur le monde endormi.

**On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime
Des messages pour les jours à venir
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines
On dessine tout c'que l'on voudrait dire**

On écrit sur les murs la force de nos rêves
Nos espoirs en forme de graffitis
On écrit sur les murs pour que l'amour se lève.

Ralentir

Un beau jour sur le monde endormi
Un beau jour sur le monde endormi.

Ma Liberté

Georges Moustaki

Ma liberté
Longtemps je t'ai gardée,
Comme une perle rare
Ma liberté
C'est toi qui m'as aidé
A larguer les amarres
Pour aller n'importe où
Pour aller jusqu'au bout
Des chemins de fortune
Pour cueillir en rêvant
Une rose des vents
Sur un rayon de lune.

Ma liberté
Devant tes volontés
Mon âme était soumise
Ma liberté
Je t'avais tout donné
Ma dernière chemise
Et combien j'ai souffert
Pour pouvoir satisfaire
Tes moindres exigences
J'ai changé de pays
J'ai perdu mes amis
Pour gagner ta confiance.

Ma liberté
Tu as su désarmer
Toutes mes habitudes
Ma liberté
Toi qui m'as fait aimer
Même la solitude
Toi qui m'as fait sourire
Quand je voyais finir
Une belle aventure
Toi qui m'as protégé
Quand j'allais me cacher
Pour soigner mes blessures.

Ma liberté
Pourtant je t'ai quittée
Une nuit de décembre
J'ai déserté les chemins écartés
Que nous suivions ensemble
Lorsque sans me méfier
Les pieds et poings liés
Je me suis laissé faire
Et je t'ai trahie pour
Une prison d'amour
Et sa belle geôlière

Et je t'ai trahie pour
Une prison d'amour
Et sa belle geôlière.



Résiste

France Gall



Si on t'organise une vie bien dirigée
Où tu t'oublieras vite
Si on te fait danser sur une musique sans âme
Comme un amour qu'on quitte
Si tu réalises que la vie n'est pas là
Que le matin tu te lèves
Sans savoir où tu vas.

Résiste

Prouve que tu existes

Cherche ton bonheur partout, va,

Refuse ce monde égoïste

Résiste

Suis ton cœur qui insiste

Ce monde n'est pas le tien, viens,

Bats-toi, signe et persiste

Résiste

Tant de libertés pour si peu de bonheur
Est-ce que ça vaut la peine
Si on veut t'amener à renier tes erreurs
C'est pas pour ça qu'on t'aime
Si tu réalises que l'amour n'est pas là
Que le soir tu te couches
Sans aucun rêve en toi.

Résiste

Prouve que tu existes

Cherche ton bonheur partout, va,

Refuse ce monde égoïste

Résiste

Suis ton cœur qui insiste

Ce monde n'est pas le tien, viens,

Bats-toi, signe et persiste

Résiste

Danse pour le début du monde
Danse pour tous ceux qui ont peur
Danse pour les milliers de cœurs
Qui ont droit au bonheur...

Résiste {3x}

Résiste

Prouve que tu existes

Cherche ton bonheur partout, va,

Refuse ce monde égoïste

Résiste

Suis ton cœur qui existe

Ce monde n'est pas le tien, viens,

Bats-toi, signe et persiste

Résiste {3x}

On peut vivre sans richesse
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y'en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, non
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Etre inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment
Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien... on s'y fait
Mais vivre sans tendresse
Le temps vous paraît long
Long, long, long, long
Le temps vous paraît long
Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses

Pour nous éblouir
Oui mais sans la tendresse
L'amour ne serait rien
Non, non, non, non
L'amour ne serait rien

Un enfant vous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu
Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable
Broyé et déçu
Alors sans la tendresse
D'un cœur qui nous soutient
Non, non, non, non
On n'irait pas plus loin

Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours.

Les copains d'abord
Georges Brassens

9

Non, ce n'était pas le radeau de la Méduse, ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports dise au fond des ports
Il naviguait en père peinard, sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les copains d'abord

Ses fluctuat nec mergitur, c'était pas d'la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sort, aux jeteurs de sort
Son capitaine et ses mat'lots, n'étaient pas des enfants d'salauds
Mais des amis franco de port
Des copains d'abord

C'étaient pas des amis de luxe, des petits Castor et Pollux
Des gens de Sodome et Gomorrhe, Sodome et Gomorrhe
C'étaient pas des amis choisis, par Montaigne et La Boétie
Sur le ventre ils se taping fort
Les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus, l'Évangile, ils l'avaient pas lu
Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors, toutes voiles dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie, c'était leur seule litanie
Leur credo, leur confiteor
Aux copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar, c'est l'amitié qui prenait l'quart
C'est elle qui leur montrait le nord, leur montrait le nord
Et quand ils étaient en détresse, qu'eux bras lançaient des S.O.S.
On aurait dit des sémaphores
Les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains, y avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait à bord, c'est qu'il était mort
Oui, mais jamais, au grand jamais, son trou dans l'eau n'se refermait
Cent ans après, coquin de sort
Il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup, mais le seul qui ait tenu le coup
Qui n'ait jamais viré de bord, mais viré de bord
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait les copains d'abord
Les copains d'abord.

Le tourbillon de la vie
Jeanne Moreau

10

Elle avait des bagues à chaque doigt, des tas de bracelets autour des poignets,
Et puis elle chantait avec une voix qui sitôt m'enjôla !

Elle avait des yeux, des yeux d'opale, qui m' fascinaient, qui m' fascinaient,
Y avait l'ovale de son visage pâle,
De femme fatale qui m' fut fatale, de femme fatale qui m' fut fatale !

On s'est connus, on s'est reconnus, on s'est perdus d' vue, on s'est r' perdus d' vue
On s'est retrouvés, on s'est réchauffés, puis on s'est séparés !

***Chacun pour soi est reparti dans l'tourbillon de la vie,
Je l'ai r' vue un soir, Aïe Aïe Aïe
Ça fait déjà un fameux bail, ça fait déjà un fameux bail !***

Au son des banjos je l'ai reconnue, ce curieux sourire qui m'avait tant plu,
Sa voix si fatale, son beau visage pâle m'émurent plus que jamais !

Je m'suis soûlé en l'écoutant, l'alcool fait oublier le temps,
Je m'suis réveillé en sentant
Des baisers sur mon front brûlant, des baisers sur mon front brûlant !

On s'est connus, on s'est reconnus, on s'est perdus d' vue, on s'est r' perdus d' vue
On s'est retrouvés, on s'est réchauffés, puis on s'est séparés !.

***Chacun pour soi est reparti dans l' tourbillon de la vie,
Je l'ai r' vue un soir ah là là,
Elle est retombée dans mes bras, elle est retombée dans mes bras !***

Quand on s'est connus, quand on s'est reconnus,
Pourquoi s' perdre de vue, se reperdre de vue ?
Quand on s'est retrouvés, quand on s'est réchauffés,
Pourquoi se séparer ?

***Alors tous deux on est r' partis dans le tourbillon de la vie,
On a continué à tourner tous les deux enlacés, tous les deux enlacés !***

Mon amant de St Jean
Patrick Bruel

1 - Je ne sais pourquoi j'allais danser
A Saint-Jean au musette,
Mais quand un gars m'a pris un baiser,
J'ai frissonné, j'étais chipée
Comment ne pas perdre la tête,
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant,
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,
Je restais grisée
Sans volonté
Sous ses baisers.

2 - Sans plus réfléchir, je lui donnais
Le meilleur de mon être
Beau parleur chaque fois qu'il mentait,
Je le savais, mais je l'aimais.
Comment ne pas perdre la tête,
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant,
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,
Je restais grisée
Sans volonté
Sous ses baisers.

3 - Mais hélas, à Saint-Jean comme ailleurs
Un serment n'est qu'un leurre
J'étais folle de croire au bonheur,
Et de vouloir garder son cœur.
Comment ne pas perdre la tête,
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant,
Mon bel amour, mon amant de Saint-Jean,
Il ne m'aime plus
C'est du passé
N'en parlons plus

Il ne m'aime plus
C'est du passé
N'en parlons plus.

L'amour est un oiseau rebelle

Par Maria Callas

12

L'amour est un oiseau rebelle
Que nul ne peut apprivoiser,
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle
S'il lui convient de refuser.

Rien n'y fait, menace ou prière,
L'un parle bien, l'autre se tait :
Et c'est l'autre que je préfère,
Il n'a rien dit, mais il me plaît.

L'amour ! L'amour !
L'amour ! L'amour !

L'amour est enfant de Bohême,
Il n'a jamais, jamais, connu de loi ;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Si je t'aime, prends garde à toi !
(Prends garde à toi !)
Si tu ne m'aimes pas,
si tu ne m'aimes pas, je t'aime !
Mais, si je t'aime,
si je t'ai - ai - me, prends garde à toi.

L'oiseau que tu croyais surprendre
Battit de l'aile et s'envola...
L'amour est loin, tu peux l'attendre ;
Tu ne l'attends plus, il est là !
Tout autour de toi, vite, vite,
Il vient, s'en va, puis il revient...
Tu crois le tenir, il t'évite
Tu crois l'éviter, il te tient.

L'amour ! L'amour !
L'amour ! L'amour !

L'amour est enfant de Bohême,
Il n'a jamais, jamais connu de loi ;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
si je t'aime, prends garde à toi !
(Prends garde à toi)
Si tu ne m'aimes pas,
si tu ne m'aimes pas, je t'aime !
Mais si je t'aime,
si je t'aime, prends garde à toi !

L'amour est enfant de Bohême,
Il n'a jamais, jamais connu de loi ;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
si je t'aime, prends garde à toi !
(Prends garde à toi)
Si tu ne m'aimes pas,
si tu ne m'aimes pas, je t'aime !
Mais si je t'aime, si je t'aime,
Prends gaaaaaaaarde à toi

Le Sud
Nino Ferrer

C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane
A l'Italie
Il y a du linge étendu sur la terrasse
Et c'est joli

On dirait le Sud
Le temps dure longtemps
Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années
Et toujours en été.

La, La, La....
Y' a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse
Y' a plein de chiens
Y' a même un chat, une tortue, des poissons rouges
Il ne manque rien

On dirait le Sud
Le temps dure longtemps
Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années
Et toujours en été.

La, La, La....
Un jour ou l'autre il faudra qu'il y ait la guerre
On le sait bien
On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire
On dit c'est le destin

Tant pis pour le Sud
C'était pourtant bien
On aurait pu vivre
Plus d'un million d'années
Et toujours en été.

La, La, La....

On la trouvait plutôt jolie Lily
Elle arrivait des Somalies Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris.
Elle croyait qu'on était égaux Lily
Au pays de Voltaire et d'Hugo Lily
Mais pour Debussy en revanche
Il faut deux noires pour une blanche
Ça fait un sacré distinguo
Elle aimait tant la liberté Lily
Elle rêvait de fraternité Lily
Un hôtelier rue Secrétan
Lui a précisé en arrivant
Qu'on ne recevait que des Blancs.

Elle a déchargé des cageots Lily
Elle s'est tapé les sales boulots Lily
Elle crie pour vendre des choux-fleurs
Dans la rue ses frères de couleur
L'accompagnent au marteau-piqueur
Et quand on l'appelait Blanche-Neige Lily
Elle se laissait plus prendre au piège Lily
Elle trouvait ça très amusant
Même s'il fallait serrer les dents
Ils auraient été trop contents
Elle aima un beau blond frisé Lily
Qui était tout prêt à l'épouser Lily
Mais la belle-famille lui dit nous
Ne sommes pas racistes pour deux sous
Mais on veut pas de ça chez nous.

Elle a essayé l'Amérique Lily
Ce grand pays démocratique Lily
Elle aurait pas cru sans le voir
Que la couleur du désespoir
Là-bas aussi ce fût le noir
Mais dans un meeting à Memphis Lily
Elle a vu Angela Davis Lily
Qui lui dit viens ma petite sœur
En s'unissant on a moins peur
Des loups qui guettent le trappeur
Et c'est pour conjurer sa peur Lily
Qu'elle lève aussi un poing rageur Lily
Au milieu de tous ces gugusses
Qui foutent le feu aux autobus
Interdits aux gens de couleur.

Mais dans ton combat quotidien Lily
Tu connaîtras un type bien Lily
Et l'enfant qui naîtra un jour
Aura la couleur de l'amour
Contre laquelle on ne peut rien
On la trouvait plutôt jolie Lily
Elle arrivait des Somalies Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris.

Quand la musique est bonne

Jean Jacques Goldman

J'ai trop saigné... sur les Gibson,
J'ai trop rôdé dans les... Tobacco Road
Y'a plus que les caisses... qui me résonnent,
Et quand je me casse j' voyage toujours en fraude.
Des champs de coton... dans ma mémoire,
Trois notes de blues, c'est un peu d'amour noir,
Quand j'suis trop court... quand j'suis trop tard,
C'est un recours pour une autre histoire.

Quand la musique est bonne
Quand la musique donne
Quand la musique sonne, sonne, sonne
Quand elle ne triche pas
Quand la musique est bonne
Quand la musique donne
Quand la musique sonne, sonne, sonne
Quand elle guide mes pas

J'ai plus d'amour, j'ai pas le temps,
J'ai plus d'humour, j'sais plus d'où vient le vent,
J'ai plus qu'un clou, une étincelle,
Des trucs en plomb qui me brisent les ailes,
Un peu de swing, un peu du King,
Pas mal de feeling et de... décibels,
C'est pas l'usine, c'est pas la mine,
Mais ça suffit pour se faire la belle.

Quand la musique est bonne
Quand la musique donne
Quand la musique sonne, sonne, sonne
Quand elle ne triche pas
Quand la musique est bonne
Quand la musique donne
Quand la musique sonne, sonne, sonne
Quand elle guide mes pas

La chanson de Prévert Serge Gainsbourg

"Oh je voudrais tant que tu te souviennes"
Cette chanson était la tienne
C'était ta préférée je crois
Qu'elle est de Prévert et Kosma.

**Et chaque fois "les feuilles mortes"
Te rappellent à mon souvenir
Jour après jour les amours mortes
N'en finissent pas de mourir.**

Avec d'autres bien sûr je m'abandonne
Mais leur chanson est monotone
Et peu à peu je m'indiffère
A cela il n'est rien à faire.

**Car chaque fois "les feuilles mortes"
Te rappellent à mon souvenir
Jour après jour les amours mortes
N'en finissent pas de mourir.**

Peut-on jamais savoir par où commence
Et quand finit l'indifférence
Passe l'automne vienne l'hiver
Et que la chanson de Prévert.

**Cette chanson "les feuilles mortes"
S'efface de mon souvenir
Et ce jour-là mes amours mortes
En auront fini de mourir.**

Et ce jour-là mes amours mortes
En auront fini de mourir.

Le lion est mort ce soir

Henri Salvador

17

Refrain à deux voix :

Hommes : O Wimboe (X16)

Femmes : Oui oui oui

1- Dans la jungle terrible jungle
Le lion est mort ce soir
Et les hommes tranquilles s'endorment
Le lion est mort ce soir

Hommes : O Wimboe (X8)

Femmes : Oui oui oui

2- Tout est sage dans le Village
Le lion est mort ce soir
Plus de rage plus de carnage
Le lion est mort ce soir

Hommes : O Wimboe (X8)

Femmes : Oui oui oui

3- L'indomptable le redoutable
Le lion est mort ce soir
Viens ma belle viens ma gazelle
Le lion est mort ce soir

Hommes : O Wimboe (X8)

Femmes : Oui oui oui

Dans la jungle terrible jungle
Le lion est mort ce soir
Et les hommes tranquilles s'endorment
Le lion est mort ce soir

Refrain à deux voix :

Hommes : O Wimboe (X8)

Femmes : Oui oui oui

C'est une maison bleue
Adossée à la colline
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé
On se retrouve ensemble
Après des années de route
Et l'on vient s'asseoir
autour du repas
Tout le monde est là,
à cinq heures du soir
San Francisco s'embrume
Quand San Francisco s'allume
San Francisco, où êtes-vous
Lizard et Luc, Psylvia, attendez-moi

Nageant dans le brouillard
Enlacés, roulant dans l'herbe
On écouterà Tom à la guitare
Phil à la kena, jusqu'à la nuit noire
Un autre arrivera
Pour nous dire des nouvelles
D'un qui reviendra
dans un an ou deux
Puisqu'il est heureux,
on s'endormira
San Francisco se lève
Quand San Francisco se lève
San Francisco ! Où êtes-vous
Lizard et Luc, Psylvia attendez-moi

C'est une maison bleue
Accrochée à ma mémoire
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé
Peuplée de cheveux longs
De grands lits et de musique
Peuplée de lumière,
et peuplée de fous
Elle sera dernière à rester debout
Si San Francisco s'effondre
Si San Francisco s'effondre
San Francisco ! Où êtes-vous
Lizard et Luc, Psylvia, attendez-moi

Tous les cris des S. O. S
Daniel Balavoine

19

Comme un fou va jeter à la mer
Des bouteilles vides et puis espère
Qu'on pourra lire à travers
S.O.S. écrit avec de l'air
Pour te dire que je me sens seul
Je dessine à l'encre vide
Un désert

Et je cours
Je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la détresse
Des mots que j'envoie

Difficile d'appeler au secours
Quand tant de drames nous oppressent
Et les larmes nouées de stress
Etouffent un peu plus les cris d'amour
De ceux qui sont dans la faiblesse
Et dans un dernier espoir
Disparaissent

Et je cours
Je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la détresse
Des mots que j'envoie

Tous les cris les S.O.S.
Partent dans les airs
Dans l'eau laissent une trace
Dont les écumes font la beauté
Pris dans leur vaisseau de verre
Les messages luttent
Mais les vagues les ramènent
En pierres d'étoile sur les rochers

Et j'ai ramassé les bouts de verre
J'ai recollé tous les morceaux
Tout était clair comme de l'eau
Contre le passé y a rien à faire
Il faudrait changer les héros
Dans un monde où le plus beau
Reste à faire

Et je cours
Je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la détresse
Des mots que j'envoie

Tous les cris les S.O.S.
Partent dans les airs
Dans l'eau laissent une trace
Dont les écumes font la beauté
Pris dans leur vaisseau de verre
Les messages luttent
Mais les vagues les ramènent
En pierres d'étoiles sur les rochers.

Attention au début de chaque phrase

On dort les uns contre les autres
On vit les uns avec les autres
On se caresse, on se cajole
On se comprend, on se console
Mais au bout du compte
On se rend compte
Qu'on est
toujours tout seul au monde

On danse les uns contre les autres
On court les uns après les autres
On se déteste, on se déchire
On se détruit, on se désire
Mais au bout du compte
On se rend compte
Qu'on est
toujours tout seul au monde

On dort les uns contre les autres
On vit les uns avec les autres
On se caresse, on se cajole
On se comprend, on se console
Mais au bout du compte
On se rend compte
Qu'on est
toujours tout seul au monde

Mais au bout du compte
On se rend compte
Qu'on est
toujours tout seul au monde
toujours tout seul au monde.

Quand le jazz est
Quand le jazz est là
La java s'en
La java s'en va
Il y a de l'orage dans l'air
Il y a de l'eau dans le
Gaz entre le jazz et la java.

Chaque jour un peu plus
Y a le jazz qui s'installe
Alors la rage au cœur
La java s' fait la malle
Ses p'tit's fesses en bataille
Sous sa jupe fendue
Elle écrase sa gauloise
Et s'en va dans la rue.

Quand le jazz est
Quand le jazz est là
La java s'en
La java s'en va
Il y a de l'orage dans l'air
Il y a de l'eau dans le
Gaz entre le jazz et la java.

Quand j'écoute béat
Un solo de batterie
V'là la java qui râle
Au nom de la patrie
Mais quand je crie bravo
A l'accordéoniste
C'est le jazz qui m'engueule
Me traitant de raciste.

Quand le jazz est
Quand le jazz est là
La java s'en
La java s'en va
Il y a de l'orage dans l'air
Il y a de l'eau dans le
Gaz entre le jazz et la java.

Pour moi jazz et java
C'est du pareil au même
J'me soûle à la Bastille
Et m'noircis à Harlem
Pour moi jazz et java
Dans le fond c'est tout comme
Quand le jazz dit: Go man,
La java dit: Go home.

Quand le jazz est
Quand le jazz est là
La java s'en
La java s'en va
Il y a de l'orage dans l'air
Il y a de l'eau dans le
Gaz entre le jazz et la java.

Jazz et java copains
Ca doit pouvoir se faire
Pour qu'il en soit ainsi, tiens,
Je partage en frère
Je donne au jazz mes pieds
Pour marquer son tempo // (*petit arrêt*)
Et je donne à la java //
Mes mains pour le bas de son dos.

Et je donne à la java
Mes mains pour le bas de son dos.

Savoir aimer Florent Pagny

Savoir sourire
A une inconnue qui passe
N'en garder aucune trace
Sinon celle du plaisir
Savoir aimer
Sans rien attendre en retour
Ni égard, ni grand amour
Pas même l'espoir d'être aimé

Mais savoir donner
Donner sans reprendre
Ne rien faire qu'apprendre
Apprendre à aimer
Aimer sans attendre
Aimer à tout prendre
Apprendre à sourire
Rien que pour le geste
Sans vouloir le reste
Et apprendre à vivre et s'en aller

Savoir attendre
Goûter à ce plein bonheur
Qu'on vous donne comme par erreur
Tant on ne l'attendait plus
Se voir y croire
Pour tromper la peur du vide
Ancrée comme autant de rides
Qui ternissent les miroirs

Mais savoir donner
Donner sans reprendre
Ne rien faire qu'apprendre
Apprendre à aimer
Aimer sans attendre
Aimer à tout prendre
Apprendre à sourire
Rien que pour le geste
Sans vouloir le reste
Et apprendre à vivre et s'en aller

Savoir souffrir
En silence sans murmure
Ni défense ni armure
Souffrir à vouloir mourir
Et se relever
Comme on renaît de ses cendres
Avec tant d'amour à revendre
Qu'on tire un trait sur le passé

Mais savoir donner
Donner sans reprendre
Ne rien faire qu'apprendre
Apprendre à aimer
Aimer sans attendre
Aimer à tout prendre
Apprendre à sourire
Rien que pour le geste
Sans vouloir le reste
Et apprendre à vivre et s'en aller

Apprendre à rêver
A rêver pour deux
Rien qu'en fermant les yeux
Et savoir donner
Donner sans rature
Ni demi-mesure
Apprendre à rester
Vouloir jusqu'au bout
Rester malgré tout
Apprendre à aimer
Et s'en aller
Et s'en aller...

Chanter ce chant en alternance

**Toi plus moi, plus eux plus tous ceux qui le veulent,
Plus lui plus elle plus tous ceux qui sont seuls
Allez venez et entrez dans la danse
Allez venez, laissez faire l'insouciance.**

A deux, à mille, je sais qu'on est capable
Tout est possible tout est réalisable
On peut s'enfuir bien plus haut que nos rêves
On peut partir bien plus loin que la grève.

**Oh toi plus moi, plus tous ceux qui le veulent,
Plus lui plus elle plus tous ceux qui sont seuls
Allez venez et entrez dans la danse
Allez venez c'est notre jour de chance.**

Avec l'envie la force et le courage
Le froid, la peur ne sont que des mirages
Laissez tomber les malheurs pour une fois
Allez venez, reprenez avec moi.

**Oh, toi plus moi, plus tous ceux qui le veulent,
Plus lui plus elle et tous ceux qui sont seuls
Allez venez et entrez dans la danse
Allez venez laissez faire l'insouciance.**

Je sais c'est vrai ma chanson est naïve
Même un peu bête, mais bien inoffensive
Et même si elle ne change pas le monde
Elle vous invite à entrer dans la ronde.

**Oh, toi plus moi plus tous ceux qui le veulent
Plus lui plus elle et tous ceux qui sont seuls
Allez venez et entrez dans la danse
Allez venez c'est notre jour de chance.**

L'espoir l'ardeur, prends tout ce qu'il te faut
Mes bras mon cœur mes épaules et mon dos
Je veux te voir des étoiles dans les yeux
Je veux nous voir insoumis et heureux.

**Oh, toi plus moi plus tous ceux qui le veulent
Plus lui plus elle et tous ceux qui sont seuls
Allez venez et entrez dans la danse
Allez venez, laissez faire l'insouciance.**

Oh, toi plus moi plus tous ceux qui le veulent
Plus lui plus elle et tous ceux qui sont seuls
Allez venez et entrez dans la danse
Allez venez c'est notre jour de chance.

Tous ensemble

**Oh, toi plus moi plus tous ceux qui le veulent
Plus lui plus elle et tous ceux qui sont seuls
Allez venez et entrez dans la danse
Allez venez et entrez dans la danse.**

Ma Nazairienne

24

Chanson locale

(F. Gergaud et JM Delpech)

***Ma Nazairienne, aux grands yeux noirs, cheveux d'ébène, qui brillent le soir,
De toutes les femmes de la Loire Inférieure, c'est elle qui a bouleversé mon cœur,
Ni p'tite ni grande, le pied mignon, je ne sais d'elle, même pas son nom,
Et je ferais le tour du monde pour la revoir, ma Nazairienne aux grands yeux noirs***

L'autre jour rue de la gare tout seul j'arpentais le trottoir,
Quand dans la rue de Nantes je vis une femme des plus charmantes,
J'me mis à la pister jusqu'à la rue du prieuré,
Enfin je la suivis dans la rue du bois Savary.
Mais elle a pris... une autre rue... et c'est là que je l'ai perdue.

***Ma Nazairienne, aux grands yeux noirs, cheveux d'ébène, qui brillent le soir,
De toutes les femmes de la Loire Inférieure, c'est elle qui a bouleversé mon cœur,
Ni p'tite ni grande, le pied mignon, je ne sais d'elle, même pas son nom,
Et je ferais le tour du monde pour la revoir, ma Nazairienne aux grands yeux noirs***

Et je cherche partout ma Nazairienne aux yeux si doux,
Dans les rues sur les places et derrière mon armoire à glace,
Tous les soirs place Marceau pendant une heure j' fais le poireau,
Matin, midi et soir je n'ai jamais pu la revoir !
Ah dans quel coin... s'est-elle cachée... dites le moi si vous l'avez !

***Ma Nazairienne, aux grands yeux noirs, cheveux d'ébène, qui brillent le soir,
De toutes les femmes de la Loire Inférieure, c'est elle qui a bouleversé mon cœur,
Ni p'tite ni grande, le pied mignon, je ne sais d'elle, même pas son nom,
Et je ferais le tour du monde pour la revoir, ma Nazairienne aux grands yeux noirs***

L'autre jour rue de Paris sans la chercher je la revis,
Ma Nazairienne gironde était devenue subitement blonde,
Et d'avant mon air baba elle me dit : tu ne sais donc pas ?
Les blondes sont recherchées je m'suis teinte à l'oxygénée.
Mais n' t'en fais pas... mon gros chéri... tout ça n' s'aperçoit pas dans l' lit !

***Ma Nazairienne, aux grands yeux noirs, est dev'nue blonde depuis l'aut' soir,
Devant la flamme de ses grands yeux, mon cœur a pris subitement feu !
Qu'elles soient blondes, brunes ou châtain, tout' les femmes plaisent aux Nazairiens,
Puisqu'il suffit pour les séduire d'un regard... d'une nazairienne aux grands yeux noirs !***

